

LE FLEUVE DES BRUMES
Valerio Varesi
Traduit par Sarah Amrani
320 pages - 21,50 €



Le Fleuve des brumes

Valerio Varesi

Agullo Noir

Agullo

Agullo

LA PRESSE EN PARLE

France 2, Télématin, 28/06/2016

<http://bit.ly/290Fz0S>

Le Figaro magazine, Les 15 polars à glisser dans ses valises



VALERIO VARESI

SUR LE PÔ

A lors qu'une pluie fine et froide, obsédante, détrempe la Lombardie et gonfle les eaux boueuses du Pô, la péniche d'un vieux batelier, partie à la dérive, est retrouvée vide, échouée sur la rive. Le lendemain, à quelques kilomètres de là, le frère du disparu est défenestré. Pour le commissaire Soneri, chargé de l'affaire,

le fait que les deux hommes aient fait partie des milices fascistes durant la guerre (l'un d'eux a même été soldat de la République de Salò) n'est peut-être pas étranger à ce mystère... Populaire en Italie grâce à une grosse dizaine de polars mettant en scène le même enquêteur (sorte d'élégant Maigret, cigare au bec), Valerio Varesi n'avait jamais, jusqu'à présent, été publié en France. Ce magnifique roman noir, un rien vintage (Simenon n'est jamais loin), gorgé d'une oppressante humidité et plongé dans un brouillard « *si épais qu'on peut appuyer un vélo dessus* », devrait aujourd'hui réparer ce coupable oubli. Il révèle en tout cas un fantastique écrivain dont la poésie, la finesse et la truculence tout italienne (ah, les tortellini au potiron, l'âne en daube et le vieux parmesan, arrosés d'un lambrusco et dégustés sur fond des grands airs de Verdi !) rivalisent avec un art de l'intrigue habilement emballée. Tout ce qu'on aime...

P. B.

Le Fleuve des brumes, Agullo, 324 p., 21,50 €. Traduit de l'italien par Sarah Amrani.

France Inter, pop fiction

« Meilleurs polars du moment » coup de cœur de Lamia Toumi « A lire absolument. Un roman fabuleux, poétique. C'est l'Italie fasciste, le Pô est un personnage à lui tout seul, c'est juste merveilleux. L'objet est beau et ce qu'il y a à l'intérieur est fabuleux. »

France Culture, mauvais genres

« Une nouvelle maison d'édition qu'on aura à l'œil. Un roman singulier entre l'eau forte et l'aquarelle. Un excellent roman aqueux, dérangent, onirique... »
coup de cœur de François Angelier et Elise Lépine

Radio Ondes noires

sélection et coup de cœur

L'Obs

était de participer, et qu'il considérait au contraire que « seul l'exploit compte ». Instructif et amusant, mais pas beaucoup plus.
VIRGINIE CRESCI

POLAR

LE FLEUVE DES BRUMES
PAR VALERIO VARESI,
TRADUIT DE L'ITALIEN
PAR SARAH AMRANI
Agullo Noir, 320 p., 21,50 euros.
☆☆☆ Journaliste à « la Repubblica », Valerio Varesi a publié une vingtaine de livres, dont voici la première traduction en français. Il était temps. C'est tout simplement

le contraire de ce qui s'écrit aujourd'hui, dans le domaine du polar, et c'est la raison pour laquelle c'est formidable. Sous une pluie interminable, dans la vallée du Pô (qu'on voit ainsi



paysages détremés, on dérive au fil des phrases. On adore.
FRANÇOIS FORESTIER

REVUE

SANG-FROID N° 2
JUSTICE INVESTIGATION
POLAR
Nouveau Monde, 162 p., 15 euros.
☆☆☆☆ Pour tous les amoureux du polar, voici une revue qui panache la réalité et la fiction. Côté réalité : une tribune libre de Gilles Leclair, ancien inspecteur général de la police nationale ; un article (non signé) sur Skorzeny, ancien garde du corps de Hitler, devenu espion pour le Mossad ; une enquête sur les « Failles de la médecine légale » et une autre sur la « Bac Nord de Marseille » ; un passionnant portrait de Pedro Rodriguez Filho, le tueur brésilien aux cent victimes – sur le point d'être libéré. Côté fiction : une super nouvelle de Caryl Férey (« Cavale »), une interview de Michael Connelly, un portrait de Craig Johnson et un choix des meilleurs polars de cet été (pluvieux, forcément). F. F.

.....

jeux littéraires
DE L'ÉTÉ

CONSEILS AUX QUESTIONS POSÉES
DANS « L'OBS » DU 7 JUILLET

3 - c : Fritz Zorn
4 - a : ... ou peut-être hier, je ne sais pas »
5 - b : Villefranche-sur-Mer

.....

dans le film d'Antonioni « le Cri »), une péniche dérive. Qu'est devenu le batelier ? Sans doute mort. Tout comme son frère, qui passait ses journées à l'hôpital. Relents des années fascistes, odeur de boue, le commissaire Soneri – une sorte de Maigret romagnol – traîne, renifle, discute, regarde l'inondation, et, surtout, prend son temps. Il y a là-dedans un charme fou : on tourne les pages avec abandon, on se laisse embarquer dans ces

Sélection Femme actuelle/Cultura

« Le grand romancier parmesan Valerio Varesi fascine les lecteurs du monde entier avec ses livres qui nous tiennent en haleine. »

Paul

Le progrès

« Une atmosphère à la Simenon, des policiers confrontés à l'omerta, et une toute nouvelle maison d'édition dont on a, du coup, très envie de découvrir les prochaines pépites. »

Françoise Monnet

Fantômes à la dérive

Dans un polar à l'ambiance
ouatée et moite comme le
brouillard, Valerio Varesi
réveille le passé fasciste de
son pays, l'Italie.

Certes, il est un peu bourru, joue vieux garçon à vivre solitaire dans la maison de ses parents disparus. Certes, il grogne plus qu'il ne parle, a horreur d'être dérangé, aime prendre son temps, se fout de la hiérarchie, cultive une certaine bienveillance pour les petites gens, déteste l'injustice, farfouille tranquillement là où il ne devrait pas, dans le passé assez lointain par exemple. Il a l'étoffe d'un héros. Qui est-ce ? Maigret, le fameux commissaire du bon vieux Simenon ? Tout faux. Le flic qui nous intéresse ici, un certain Soneri, a deux particularités qui le distinguent du mythique personnage. La première, il fume le cigare et non pas la pipe (trop ringard ?). La deuxième (et non la seconde puisqu'en fait il y en a une troisième...), il n'a pas de bobonne à l'attendre sagement à la maison, la marmite sur le feu. Bien au contraire. Une diablesse nommée Angela lui saute dessus à l'improviste, en pleine enquête, sur les lieux du crime même, c'est excitant à l'extrême et il ne dit pas non. La troisième donc : Soneri est italien, tout comme l'auteur, Valerio Varesi, un journaliste diplômé en philosophie, avec à son actif pas moins de onze ouvrages mettant en scène le déjà fameux Soneri.

Personnage et écrivain ne nous embarquent pas sur les rives incertaines d'un canal du nord de la France (ou du sud de la Belgique), mais sur celles du Pô, tout en haut de la péninsule. N'empêche, rien qu'avec le titre de ses premières aventures traduites en français – *Le Fleuve des brumes* – nous sommes d'emblée plongés dans une ambiance de déliquescence.

Parlons du décor. Ciel plombé, brouillard épais, pluies diluviennes, étrangeté du paysage, entre plaine et ma-

rais. Les eaux débordent, le péril guette, les habitants fuient, laissant à l'abandon leurs maisons. Le Pô, le plus long fleuve d'Italie, inspire Valerio Varesi et semble lui céder son tempo, rythme tantôt calme tantôt impétueux, voire inquiétant, narration sinueuse tranchée de dialogues aussi graves que chargés d'humour, un méli-mélo gagnant.

Parlons des personnages. Il y a donc Soneri, appelé à devenir un nouveau Maigret, ses collègues en adoration, un procureur barbant, et les gens du fleuve, des vieux, ceux qui refusent de partir, de céder à la panique, qui connaissent les humeurs du Pô et ses bas-fonds comme leurs poches. Ce sont des teigneux, des rouges ou plutôt des ex – ici, jadis, le Parti communiste régnait avec force. Ils refusent l'exode, affrontent le danger, campent sur leurs secrets. Tous témoins, tous suspects, tous muets.

Parlons de l'intrigue. Dans ce théâtre de déluges, entre ombres et ténèbres, une barge dérive sans pilote à bord. Le batelier, lui qui faisait corps avec la bête, a disparu. Noyé ? Enfui ? Une seconde énigme attend le bon Soneri. Le frère du batelier est retrouvé mort. Tué ? Suicidé ? Notre flic n'a d'autre choix que de s'armer de patience et suivre son instinct : plonger en eaux troubles, dans le passé des deux frères qui appartenaient à la milice fasciste. « *Aguerris par des années de clandestinité, ils avaient comme hissé un pont-levis pour se séparer du monde, l'un naviguant sur le Pô en solitaire, l'autre choisissant de vivre parmi des vieillards souffrants.* » Mystérieux destins... Cinquante années ont passé, l'eau du Pô s'est écoulée, charriant ses colères sans jamais pour autant abandonner ses secrets. Le fleuve et ses gens n'ont pas pardonné les crimes des Chemises noires. Ils refusent l'oubli mais se terrent dans le silence...

Roman d'atmosphère, tout en sourde menace, *Le Fleuve des brumes* réveille d'obscurités, douleurs, rancoeurs, jusqu'à faire émerger la vengeance. Et, magnanime, fait le lien entre le passé et notre présent.

Martine Laval

LE FLEUVE DES BRUMES

DE VALERIO VARESI

Traduit de l'italien par Sarah Amrani,
Agullo éditions, 316 pages, 21,50 €

Ouest France

« Mais pourquoi donc deux frères octogénaires ont-ils été tués, le même jour, à quelques kilomètres de distance. Étaient-ils impliqués dans une affaire de transport de clandestins dans cette vallée brumeuse du nord de l'Italie ? Le commissaire Soneri pense qu'il faut chercher dans le passé de ces hommes, ex-membres de la milice fasciste. Et pour cela concentrer son enquête sur les rives du Pô, chez les bateliers taiseux. C'est tout le charme de ce polar italien rondement mené avec de pittoresques personnages et un fleuve impétueux et en acteur principal des rancœurs d'hommes. »

Michel Troadec

Notes Bibliographiques note 4/4

On découvre une Italie sans soleil, où brumes et marécages retiennent des souvenirs glauques que villageois et bateliers rechignent à évoquer. Cette bulle hors du temps, isolée, secrète une atmosphère d'abandon comme la batellerie qui décline, comme les acteurs de l'ancien drame qui a ravagé les rives. Le commissaire a une épaisseur, une densité à la Simenon et la même façon de créer un climat propice aux confidences, se fondant dans le paysage, dégustant les vins de pays et la grappa maison du sourd, le patron de l'estaminet, fan d'opéra. Prenant. Fascinante quête d'une mémoire accrochée aux berges.

La semaine Metz, avec Myriam Robert



Le coup de cœur de Myriam

▶ Valerio Varesi, *Le Fleuve des brumes*, Éditions Agullo.

« J'ai d'abord été intriguée par la couverture. La Maison Agullo soigne l'objet. Ensuite, j'ai découvert ce *Fleuve des brumes*. J'ai aussitôt été happée. C'est un polar à la Simenon. Une ambiance avant tout. Plonger dans ce livre, c'est descendre dans les entrailles du Pô aux côtés du commissaire Soneri, qui enquête sur le meurtre des frères Torna. On remonte dans le terrible passé de l'Italie fasciste des années 1940 et des chemises noires. Atmosphère humide garantie, le tout arrosé de Fortina. Génial ! À lire ! Da leggere ! »

Le Fleuve des brumes

Ce coup de cœur unanime des libraires du Hall du Livre est d'ailleurs en tête des ventes pour la France dans la librairie nancéienne. La Semaine vous fait gagner ce polar de l'été.

LES FLEUVES DES BRUMES



Atmosphère brumeuse à la Simenon sur les rives du Pô en cru : quand une péniche et son pilote aguerris, Tonna, disparaissent, le commissaire Soneri part sur la piste de deux vieux frères bateliers, dont l'un vient d'être défenestré à l'hôpital. Tous les deux faisaient partie d'une milice fasciste, cinquante ans auparavant. **Une enquête toute en circonvolutions au fil du fleuve et de sa décrue**, des personnages taciturnes et secrets, un policier tenace sous fond de vengeance à rebours. **Valerio,**

Varesi, Aguilo éditions, 320 pages, 21 €.

Racines

LES BLOGUEURS EN PARLENT

Encore du noir

Il y a quelque chose de particulièrement agréable à se laisser entraîner à la suite de Soneri, à déguster avec lui parmesan et Gutturnio (on conseille la carte des vins de l'auberge du Sourd que l'éditeur a placé dans le bandeau) et à le voir peu à peu déchirer le voile posé sur ce passé qui, de toute évidence, ne passe pas pour tout le monde dans cette petite communauté de la plaine du Pô.

Black Novel

Je pourrais commencer mon avis de mille façons, je finirais toujours par la même phrase : Magnifique ! Sous des dehors de roman policier classique, Valerio Varesi nous livre là un roman abouti, le genre de roman écrit par un homme amoureux de son pays, de sa région, de ses habitants. C'est probablement pour cela que j'ai adoré ce roman : l'auteur laisse ses personnages mener son intrigue, en étant toujours à l'écoute d'eux, toujours respectueux de leur vie.

Quatre sans quatre

Un beau et sombre polar, une atmosphère magnifique, sobre, puissante comme le flot du fleuve qui modifie les terres et fait vivre les hommes.

Actu du noir

« Le véritable personnage du roman, celui qui rythme l'intrigue et la vie de tous les autres c'est bien entendu le fleuve. Tout tourne autour de lui, des centimètres inondés, de ce qu'il cache, de ce qu'il finira par révéler. Les hommes en vivent, y vivent et y meurent. Il coule, déborde, se transforme en brume ou en glace. C'est vraiment lui, le décor, le moteur, et le cœur magnifiquement décrit de ce roman. »

Marc Laherrère

Mon roman noir et bien serré

Avec *Le Fleuve des Brumes*, Valerio Varesi nous entraîne donc dans le cadre peu commun de cette belle région de Parme propice à de belles scènes se déroulant dans le lit d'inondation d'un fleuve impassible qui renferme au creux de son lit de troubles secrets inavouables. Mystérieux et envoûtant.

The Killer Inside Me

« Loin des clichés, loin des mafias habituelles, Varesi nous offre une Italie de tous les jours, belle et tragique, une Italie dont on oublie trop souvent l'histoire tellement chaotique. »

Christophe Laurent

Garoupe

Valerio Varesi écrit sur ce fleuve, sur ces hommes, avec le regard d'un amoureux, d'un passionné qui n'hésite pas à interroger un passé aussi peu glorieux que trouble de son pays. Il ne tombe pas dans le manichéisme et parvient à donner un corps et une âme à tous ses personnages sans juger s'ils sont du bon ou du mauvais côté, surtout en se plaçant 50 ans après les faits.

Suricate magazine

Plus qu'une investigation, *Le Fleuve des brumes* se fait alors le relais d'un regard porté sur la vieillesse, et par là même sur le rapport à une mort qui se fait de plus en plus tangible, dans une Italie qui n'a pas fini d'exorciser les démons de son passé. De quoi charger en émotion ce polar atypique et donner envie d'en lire plus de la part de l'auteur.

Cécibon de lire

« Agullo Editions, toute jeune maison, réussit un coup de maître avec ce roman noir (mais pas seulement !) à l'écriture riche et audacieuse. »

Bruno

Polar.etc

L'auteur a une belle plume et donne au Pô une jolie place tout au long du roman.

Nyctalopes

« Un roman qui touchera tous les amateurs de polars qui pensent que l'humain dans sa complexité, sa diversité, sa banalité, sa grandeur et sa bassesse est la plus belle source d'inspiration d'une histoire. »

Bob Polar

« La puissance narrative de l'auteur offre à ce récit une réelle dimension évocatrice. Du Pô, boulevard ruisselant, il en fait la représentation du temps qui passe, qui n'en finit pas de passer, déversant parfois sur ses rives sa fureur puis s'apaisant pour livrer ses mystères immergés. Le Fleuve des brumes nous interroge sur ces stigmates du passé qui ne s'effacent jamais. »

Terre du Noir

« Le Pô, ce long fleuve en crue, est un personnage à part entière dans ce roman. Dangereux ou paisible, il prend mais rend toujours. « Tôt ou tard, le Pô vient vous rendre visite. » Enveloppé d'une brume persistante, il prend des allures fantomatiques qui donnent au récit un ton énigmatique. *Le Fleuve des brumes* est un formidable roman qui pourra ravir ceux qui ne sont pas particulièrement attirés par les romans policiers mais qui adorent les bons mots, les belles phrases, les jolis textes. »

Valérie Le Bonnac

Le blog du Polar

« Ainsi, Le fleuve des brumes est aussi prenant pour son intrigue que pour ce qu'il nous dit de l'Italie du nord, de ses fantômes et de ses paysages. Que demander de plus ? »

Unwalkers

« Le Fleuve des Brumes est une réussite absolue : au-delà de l'intrigue qui met face à face passé et présent dans un combat muet, l'écriture est absolument superbe; la métaphore de l'eau, toujours présente et les descriptions somptueuses de cette vallée du Pô pleine de mystères constituent un véritable plaisir de lecture qui devrait convaincre même les lecteurs qui n'ont pas l'habitude du polar. »

Monica Irimia

Un dernier livre avant la fin du monde

« Qui sait ce qui se trame sur les rives brumeuses du Pô? Quels terribles souvenirs se cachent, tapis dans les eaux sombres du fleuve ? Témoin silencieux d'un passé plus que trouble, implacable chef d'orchestre d'une enquête complexe, sinieuse comme son lit, le Pô s'écoule, inexorablement, ne respectant que son propre rythme qu'il impose au lecteur conquis du Fleuve des brumes. »

Hedia

Addict Culture

Difficile de lâcher ce roman qui vous agrippe, vous piège dans les mailles de son filet. Les amoureux des policiers littéraires et peu sanguinolents seront apprécier ce délicieux roman policier impeccable, sans fausse note !

Plaisir de Lire

« Le Fleuve des brumes n'est pas une de ces enquêtes qui se déroulent à 100 à l'heure. Ce beau et fort roman se déguste. Il laisse le lecteur (touché par la force évocatrice de la narration) s'imprégner totalement du décor. »

Stéphanie

Sophie Songe

« A la fois trouble et sidérant, ce roman nous retient dans ses filets, faisant ressurgir les affres d'une époque marquée par le sceau du malheur et des secrets. A découvrir ! »

Livresque 78

« Un polar qui laisse une ambiance nébuleuse, brumeuse et mystérieuse. Un pari osé, lancé par cette jeune maison d'éditions Agullo, mais un pari réussi avec cette parution Agullo Noir. Une ambiance qui reflète totalement un ciel chargé et pluvieux, tel que l'on peut en connaître lorsque la météo s'acharne. Une moiteur qui absorbe le lecteur au gré des caprices du fleuve. Une écriture intelligente qui ne laisse pas de place au hasard, elle donne le ton, elles donnent les mots d'ordre.

A ne pas rater... »

Revez livres

« Un très bon roman noir, parfait pour quelques heures de lecture mystérieuses. »

LES LIBRAIRES EN PARLENT

Mollat, Bordeaux

« L'histoire dans l'Histoire... Un superbe polar noir qui vous emmènera sur les poissonneuses rives du Pô... Superbe ambiance. »

Quai des brumes, Strasbourg

Sélection

Tout un été pour lire « Les eaux troubles du Pô en crue recèlent de bien sombres secrets. Ce premier roman de Valerio Varesi est une réussite. »

Sélection polar Fnac et actualité

« Les combats féroces entre chemises brunes et partisans à la fin de la guerre ont déchaîné des haines que le temps ne semble pas avoir apaisées, et, tandis que les eaux baissent, la rivière commence à révéler ses secrets : de sombres histoires de brutalités, d'amères rivalités et de vengeance vieilles d'un demi-siècle... »

Librairie Coiffard Nantes

Et voici une nouvelle maison d'édition qui nous fait découvrir un auteur talentueux ! Immersion totale dans cette partie de l'Italie. Entre les authentiques vins et repas italiens, l'enquête met en lumière les secrets et les non-dits des habitants de cette région. Un véritable coup de cœur pour ce roman caractérisé par ses personnages denses et atypiques. L'ensemble donne beaucoup de charme à l'intrigue.

Librairie la Comédie, Bordeaux

Coup de coeur

La Plume Rouge, Trévoux

« Aujourd'hui est née une nouvelle maison d'édition et on lui doit entre autres la traduction en français d'un petit bijou de polar italien. »

Aurélien Sandon

Fnac Parly 2

Du Pô au Gutturnio !

Formidable narration qui entraîne le lecteur dans les méandres du Pô, des rivalités historiques entre ses habitants, mais aussi dans la découverte de ses paysages et de son terroir, car il ne faut pas le cacher, Franco Soneri est un bon vivant, qui aime le Fortanina et le Gutturnio, et les plats traditionnels de la région.

Gauthier

Humeurs Noires, Lille

« Une écriture salée qui nous laisse les lèvres sèches, un rythme lourd et somnolent qui nous tient en éveil, comme un chasseur ou un pêcheur à l'affût, en attente. »

Olivier Vanderbecq

Fnac la Défense

« Un polar prenant entre passé trouble d'une Italie pas encore guérie des fantômes de son histoire et enquête dans un coin taiseux. Un nouveau commissaire sur les tables avec un beau styliste derrière. Tu aimes les ambiances ? Les polars tout en atmosphère brumeuse avec du fond ? C'est pour toi. Un truc de Simenon, un bouquin qui mérite sa chance alors je te le conseille vivement. »

Benoît Minville

Sauramps, Montpellier

« C'est avec une lenteur chirurgicale que l'auteur nous promène sur les rives du fleuve... Chaque personnage y est décrit avec une précision quasi cinématographique, jusque dans ses silences... Je vous conseille donc de plonger dans le brouillard italien et de vous laisser porter au gré du Pô. »

Katia Panier

Librairie le Square Grenoble

coup de cœur et sélection d'été

« Un très grand roman noir italien et une série qui commence, les enquêtes de Soneri.»

Librairie L'esperluette, Chartres

Coup de cœur

Le comptoir des mots, Paris

coup de cœur

« Il pleut. C'est le déluge. Alors que le Pô en crue menace de rompre les digues, une double affaire de meurtre, qui n'est pas sans rapport avec le passé de l'Italie, va occuper le commissaire Soneri. La mémoire charrie parfois plus de boue qu'un fleuve...»

Vent Delire, Capbreton

Bercés par les courants du Pô, on se retrouve rapidement happés par le destin des deux frères Tomma. L'un défenestré, l'autre disparu, on se joint volontiers à la quête. À replonger dans l'Histoire de l'Italie et ses héritages. Un roman très réussi !

Le Divan, Paris

« Avec la crue du Pô remontent les haines tapies au cœur des blessures du passé. Grand coup de cœur pour ce polar qui nous rappelle combien les luttes politiques façonnent un peuple. »

Valérie Caffier

Le Passeur, Bordeaux

« Valerio Varesi excelle dans l'art de peindre avec des mots cette Italie brumeuse au cœur de laquelle il nous promène inlassablement aux côtés de son commissaire Soneri dont nous attendons d'ores et déjà les prochaines investigations... »

Martin Peix

Delamain, Paris

« Premier coup de cœur pour ce Fleuve des brumes, roman noir terriblement humain qui s'inscrit dans le sillage des grands auteurs comme Scerbanenco et Simenon. Formidable ! »

Page et plume, Limoge

« Ce qui frappe à la lecture du *Fleuve des brumes*, ce n'est pas tant le fait que Valerio Varesi soit capable, à travers une intrigue parfaitement menée et des personnages immédiatement attachants, de faire remonter à la surface les démons d'un passé encore douloureux de l'Histoire de son pays, c'est surtout cette faculté à retranscrire une atmosphère si prégnante que le froid et l'humidité semblent suinter de chaque page que l'on tourne. »

Sébastien Lavy

Librairie Entre Les Lignes, Creil

« Excellent roman noir où l'on se retrouve au bord du Pô, sous une pluie diluvienne, quelques heures avant une crue importante. Deux frères trouvent la mort à quelques heures d'intervalle et le commissaire Soneri se heurte au silence des habitants du fleuve. Avec la décrue, voilà que remontent à la surface des vieilles rancœurs du passé entre partisans et chemises brunes ... »

Espace Culturel, Rennes

« Comme il est bon de se laisser prendre dans cette enquête à l'ambiance brumeuse où se mêlent les rancœurs du passé, les vins et la bonne bouffe... Un roman noir envoutant. »

Antoine Mallet

Les Buveurs d'encre, Paris

« A la lecture du très beau premier chapitre, on pense immédiatement à certains romans de Simenon. Pour l'ambiance, mais aussi pour cette capacité de l'auteur à camper les personnages en quelques détails, en un dialogue. »

Yves

Cultura, Kingersheim

Les romans (même policiers) ont le don de nous faire comprendre en profondeur l'histoire des pays concernés. Une puissante alchimie reliant le passé et le présent, le haut et le bas, nous apporte un éclairage passionnant sur des tensions historiques plus ou moins récentes. Le grand romancier parmesan Valerio Varesi par exemple fascine les lecteurs du monde entier avec ses livres qui nous tiennent en haleine.

Renaissance, Toulouse

« Premier roman. Un disparu et un cadavre. Deux frères au passé commun dans les milices fascistes. L'enquête va faire ressurgir toutes les rancœurs du passé. Un roman d'ambiance ; vous vous en doutez, elle est brumeuse. »

Bruno Lamarque

Hall du livre, Nancy

« Ce polar est une vraie merveille. Précipitez-vous ! »

coup de coeur de Valérie

« Atmosphère humide garantie, le tout arrosé de Fortanina ! Génial, à lire, da leggere !!! »

coup de coeur de Myriam

« Laissez-vous porter par ce polar qui fleure bon l'Italie et dont l'histoire superbement construite vous transporte sur les rives du Pô. Dépaysement garanti, PLAISIR TOTAL ! »

coup de coeur d'Eric

La Machine à lire, Bordeaux

« Excellent ! »
coup de coeur de Danielle

L'Atelier, Paris

« Une enquête aussi brumeuse que le grand Pô où s'égare une péniche apparemment sans conducteur... Un enquêteur qui passe son temps au café, apparemment égaré aussi. Du GRAND POLAR ! »

Gibert Joseph, Saint Michel

« Lors d'une crue du fleuve Pô, au nord de l'Italien le passé remonte à la surface et le commissaire Soneri va devoir plonger très profondément pour trouver la vérité. Une écriture tout en dentelle d'où s'échappe une mélancolie poétique. Un vrai coup de cœur ! »
Julien Guerry

Les Sandales d'Empédocle, Besançon

coup de cœur de Michel Jupille

Cultura, Saint Pierre des Cors

coup de cœur de David Goulois

Filigranes, Bruxelles

coup de cœur

La Charpente, Douais

coup de cœur

Vivement Dimanche, Lyon

coup de cœur